



**Séminaire Annuel des Doctorant-es en SIC**  
**ADT-SIC – Toulouse – 24 Mars 2017**  
**« Penser la généalogie des objets médiatiques »**  
**Appel à communication**

Suite au succès du « Séminaire Annuel des Doctorant-es en SIC » qui s’est tenu à Toulouse en Décembre 2015, l’Association des Doctorant-es Toulousain-es en Sciences de l’Information et de la Communication (ADT-SIC) vous propose de renouveler l’expérience cette année. Ouvert à l’ensemble des laboratoires qui s’inscrivent dans le champ de l’Information et de la Communication, l’objectif du séminaire, qui aura lieu le **24 Mars 2017** à **Toulouse**, est de favoriser l’échange entre doctorant-es et chercheur-es en SIC dans un cadre propice à l’exercice de la communication scientifique.

Pour cette nouvelle édition, l’ADT-SIC propose aux doctorant-es d’inscrire leur communication dans la thématique « **Penser la généalogie des objets médiatiques** ». S’imposant comme un outil capable de cerner la dynamique évolutive des médias, la perspective généalogique permet d’appréhender leur transformation à l’heure où certains objets s’efforcent de réaffirmer leur existence et d’autres, d’imposer leur pertinence comme des produits « innovants ». Dans ce « dialogue » entre les médias se cristallisent alors de nombreux débats : par d’exemple, le livre se transforme-t-il en liseuse, ou cette dernière est-elle un objet médiatique à part entière ? En effet, les phénomènes de transfert, d’imitation et de fusion semblent faire émerger de nouveaux produits et des pratiques inédites. C’est à travers le processus ancien de la reconstitution médiatique que ces objets intègrent le réseau complexe des médias préexistants. Par conséquent, ces réagencements font naître des entremêlements hétérogènes de formats et de genres. Dans le contexte de la démocratisation numérique et de la massification rapide du réseau Internet, ces mouvements de transformation se radicalisent davantage et ébranlent concomitamment les logiques de leur production et de leur réception.

Dans la littérature scientifique, la prise en compte de la dimension évolutive des productions médiatiques a été investie par de nombreux chercheurs qui se saisissent, par exemple, du concept « d’intermédialité » (E. Muller, 2006). Dans ce contexte, les tentatives récurrentes pour cerner la diversité des supports et des usages font naître des réflexions sur l’éclatement des frontières disciplinaires (Vieira, Rio Novo, 2011). Par ailleurs, les travaux relatifs à la collaboration des communautés participatives (Certeau, Giard, Mayol, 1990) et à la « culture de la convergence » (Jenkins, 2013) ont permis de dépasser l’idée d’une évolution graduelle des objets médiatiques et des processus qui les constituent.

Partant du constat que la perspective généalogique contribue à la compréhension dynamique des médias contemporains, nous invitons les doctorant-es à enrichir le débat par la présentation de leurs propres travaux de recherche. Pour cela, ils/elles pourront se pencher plus particulièrement sur les caractéristiques du/des corpus qu'ils/elles étudient. A ce titre, nous encourageons les propositions sur la vidéo, le cinéma, le spectacle vivant, la musique, le livre, la radio, la télévision, la presse, les réseaux sociaux numériques, les forums, les expositions, etc. Ce séminaire étant ouvert à la discussion autour de la multiplicité des approches généalogiques, les doctorant-es, qui le souhaitent, pourront s'appuyer sur ces pistes de réflexion éventuelles :

- Réfléchir sur le temps générationnel des médias et/ou sur l'espace des genres et des identités médiatiques. Par-là, il est possible d'envisager la redéfinition des notions d'origine, d'appartenance et de ressemblance, de rendre compte des relations qui ne relèvent pas toujours de la « filiation » ou encore de repenser le contre-modèle généalogique dans une perspective d'érosion, de divergence et de diffraction.
- Envisager la recomposition des pratiques et des rôles des acteurs, réfléchir à la redéfinition des frontières et/ou des relations entre les producteurs et les usagers qui investissent conjointement différents stades de la fabrication des objets médiatiques.
- Interroger la façon dont certaines entreprises médiatiques, institutions, critiques ou autres « décideurs » s'emparent de la perspective généalogique pour mettre en scène des liens d'appartenance, de transmission et de succession. Analyser les effets normatifs de la pensée généalogique qui inscrivent les objets médiatiques dans une continuité générationnelle, leur conférant légitimité et influant sur les discours qu'ils véhiculent. Réfléchir aux répercussions économiques, politiques et technologiques de ces assignations généalogiques.

Chaque doctorant-e qui interviendra se verra attribuer un-e discutant-e, chercheur-e expérimenté-e en SIC, désigné-e en amont et extérieur à son équipe de recherche. Pour cela, les doctorant-es sont invité-es à soumettre **une proposition de communication de 4000 signes maximum** (espaces compris, hors bibliographie). Ils/elles pourront mettre plus particulièrement l'accent sur leur(s) cadre(s) théorique(s), leur(s) méthodologie(s) et/ou leurs résultats de recherches.

Une fois les propositions sélectionnées, nous demanderons aux doctorant-es de remettre le texte intégral de leur communication à leur discutant-e par e-mail pour le **26 Février 2017** au plus tard. Le jour du séminaire, la présentation durera **15 minutes** (suivie de 15 minutes d'échanges avec le/la discutant-e).

Enfin, à l'issue de l'événement, une publication sur *Hypothèses.org* est envisagée. Chaque doctorant-e proposera un article rédigé de 24 000 signes maximum (espaces compris – hors bibliographie), fondé sur la restitution écrite de sa communication, éventuellement enrichie des apports des échanges qui auront suivi sa communication.

### Modalités de soumission des propositions de communication

Les propositions de communication feront figurer :

- En 1<sup>ère</sup> page : le nom et le prénom du ou de la doctorant-e, ses références numériques professionnelles, le titre de sa thèse, le nom de ses directeur-rices et de ses éventuel-le-s encadrant-e-s, l'année d'inscription en thèse ainsi que le nom du laboratoire et de l'université auxquels il/elle est rattaché-e.
- En 2<sup>ème</sup> page : le titre de la communication, quatre mots-clefs, le texte et des références bibliographiques indicatives.

Règles typographiques :

- Le titre : Times New Roman, gras, taille 18 pour le titre, suivi du prénom, nom et institution représentés en gras, taille 12.
- Le corps de texte : Times New Roman, taille 12 pour le texte et taille 10 pour les notes de bas de page. Interligne simple.

Les propositions de communication seront rédigées en français et envoyées au plus tard le **14 Novembre 2016** sous format .doc ou .PDF à l'adresse e-mail suivante : [adtsic@gmail.com](mailto:adtsic@gmail.com)

### Rappel du calendrier

Date limite de réception des propositions de communication : **14 Novembre 2016**

Retours du comité scientifique : **12 Décembre 2016**

Retour du texte de communication : **26 Février 2017**

Date du séminaire : **24 Mars 2017**

**Comité scientifique** : Jean-Marie Bodt (Docteur), Guillaume Carbou (MCF), Mariana Lescourret (Docteure), Pierre Mignot (Docteur) et Nathalie Négrel (Docteure)

**Comité d'organisation** : Lorraine Feugère, Anne-Claire Jolivet, Natalya Kolesnik, Sébastien Moutte, Natacha Souillard, Gustavo Suarez, et avec la participation de Daniel Pélissier et Aurélie Tourail

